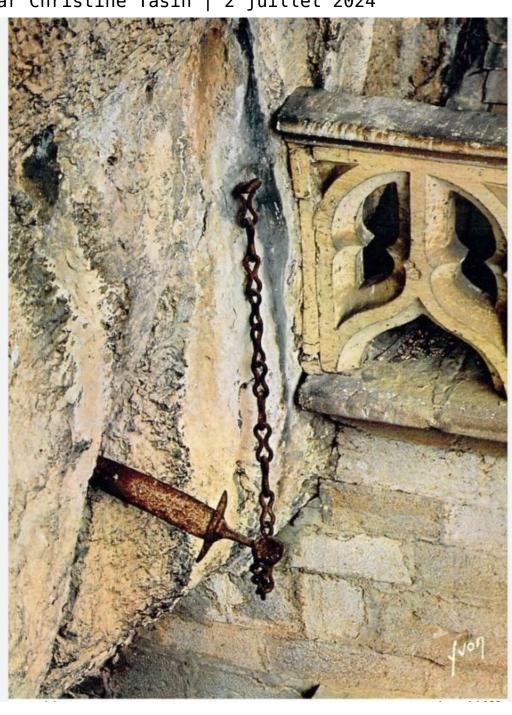
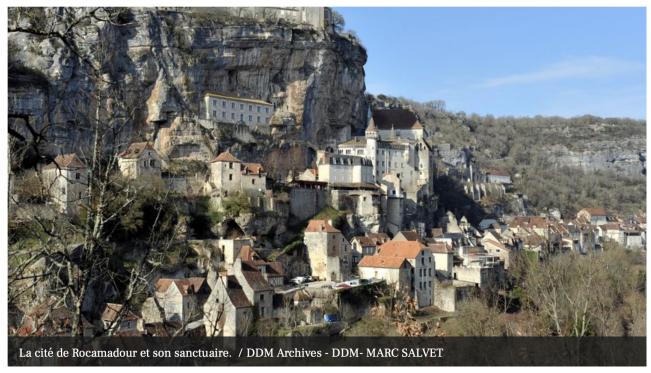
Profanation : ils ont volé Durandal, l'épée de Roland, à Rocamadour

écrit par Christine Tasin | 2 juillet 2024

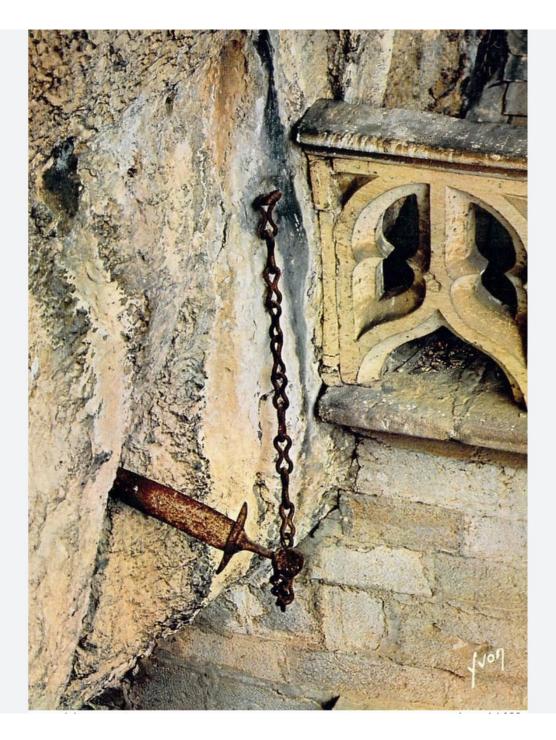


INFO LA DEPECHE. Disparition d'une légende à Rocamadour : Durandal, l'épée du chevalier Roland, a été volée, une enquête est en cours



Durandal, la légendaire épée du chevalier Roland, a disparu de son rocher. Selon les premières investigations, il s'agirait d'un vol, constaté le lundi 22 juin, dans le sanctuaire de la cité de Rocamadour, dans le Lot.

https://www.ladepeche.fr/2024/07/01/info-la-depeche-durandal-a
-disparu-du-rocher-de-rocamadour-lepee-du-chevalier-roland-aete-derobee-ces-jours-ci-12053133.php



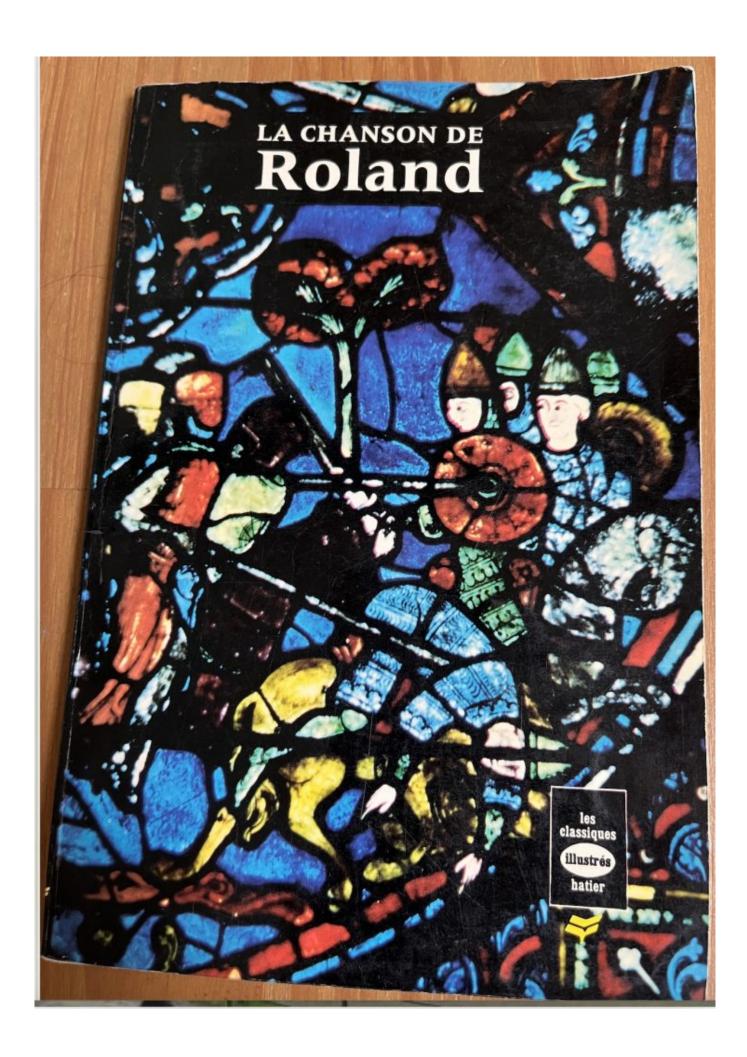
Durandal, l'épée sacrée, selon la légende, aurait été offerte à Charlemagne par un ange puis transmise à Roland, le neveu de l'empereur. Au moment de mourir, Roland, mortellement blessé, l'aurait jetée dans les airs afin d'éviter que l'épée sacrée ne tombe aux mains des Sarrasins. Le mourant, aidé sans doute des forces du désespoir, d'autres diront, avec l'aide de Dieu, se serait encastrée dans des rochers… une autre légende dit qu'elle aurait parcouru des centaines de kilomètres, jusqu'à la paroi rocheuse de Rocamadour.

En tout cas, située à une hauteur de près de 10 mètres, sur une paroi lisse, sans rien pour aider à grimper, l'épée a été arrachée, volée. Cela ne peut être une plaisanterie de gamins... C'est lourd de sens et de conséquence. J'y vois, moi, la main de ceux qui pâlissent en voyant la montée du RN et la probable diminution des avantages d'un islam qui progresse chaque jour et qui triomphe. Je ne sais si j'ai raison, en tout cas mon interprétation me semble plausible... A moins que, dans une paradoxale explication, les voleurs n'aient voulu nous dire que les Sarrasins étaient à présent en place et que l'on avait fait disparaître l'épée inutile à nous protéger ?

Qui a bien pu vouloir discréditer à ce point nos légendes, notre histoire ? Forcément, la légende de Roland de Roncevaux fait partie de notre histoire, quand bien même il y aurait des éléments mythiques, légendaires, habituels dans les mythes fondateurs et le récit de nos épopées.

Il est des gens qui tuent pour un morceau de viande découpée sur un taureau égorgé vif, sous prétexte qu'un prétendu prophète en aurait décidé ainsi. Il est des gens qui ont décidé que nous, mécréants, devions nous incliner devant ces moeurs préhistoriques transférées en notre pays. Mais les mêmes ne voient aucun problème à toucher à notre sacré à nous, qui ne relève ni de la manipulation de masse, ni de la volonté de pousser autrui à la guerre, au djihad.

C'est ainsi que nos églises et les statues qu'elles hébergent sont pillées, dévastées, incendiées… sans que quiconque en fasse un coucou. Par contre quand un simple tag surgit sur une mosquée, Darmanin prend l'hélicoptère pour jouer à Batman le redresseur de torts… Je devrais dire « prenait » mais avec les manipulations des macronistes et des insoumis pour que le pouvoir échappe aux patriotes, Moussa pourrait peut-être revenir nous imposer sa face de carême, qui sait ?



Roland de Roncevaux, c'est le héros de l'une de nos épopées, fameuses.

I'avais 14 ans, en classe de 3ème, un professeur de lettres comme ils étaient tous à cette époque m'a fait découvrir la *Chanson de Roland* -je me souviens du petit classique Hachette illustré, toujours en bonne place dans ma bibliothèque...- Admirez la couverture, le contenu, les titres de chapitre... C'est collector ! Il faut dire qu'à l'époque on nous apprenait à nous défendre, à défendre notre civilisation et nos valeurs, pas à les piétiner.

Table des matieres

Résumé de la Chanson de Roland			5
Résume de la Chanson de Roland			7
Présentation de la Chanson de Roland			11
Schema des personnages	••		13
Extraits de la Chanson de Roland			13
I. La trahison			
Le Conseil du roi Marsile			13
Le Conseil de Charlemagne			15
L'ambassade et la trahison de Gan	elon		21
Roland est placé à l'arrière-garde	••		29
Préparatifs des païens (Analyse)	• •		32
II. Le désastre			
Préludes de la bataille			33
Première bataille			39
Seconde bataille			43
Roland sonne du cor			45
Dernière bataille de Roland et des	pairs	·	49
Mort d'Olivier			51
Déroute des païens			53
Mort de Turpin			56
Mort de Roland			60
II. La vengeance			
Défaite des Sarrasins			64
L'émir Baligant intervient près de	Mar	cile	04
(Analyse)	iviai	SHC	66
Charles à Roncevaux			
Défaite de Baligant (Analyse)			67
Charles à Aix. Mort de la belle Au	4.	• •	70
Jugement et supplice de Ganelon	ie i	••	72
Mamanta.	**	1.5	73
Continuous Charles of the Continue of the Cont			76
dex	1330		77
	MIT TO LE	ALC: UNKNOWN	11

Imprimé en Belgique par Casterman, S. A., Tournai. JL 813-1253.

Dépôt légal: 2e trimestre 1967, 447

Ju

In

Que de rêves ont fait naître ces récits du Moyen Âge alors au programme de 3ème, Tristan et Iseut, le roi Arthur et les chevaliers de la Table ronde, le preux chevalier Roland... Comme ils nous ont rendus heureux alors! Comme ils nous ont fait grandir... c'était autre chose que les bouquins à la mode sur le wokisme, l'accueil de l'autre, les bienfaits du cruel islam et la rééducation idéologique triste à mourir de nos enfants....

Alors vous serez sans doute nombreux, amis lecteurs à avoir le coeur serré et une envie terrible de retrouver Durandal et de pourfendre les voleurs, les blasphémateurs, les briseurs de rêve, les briseurs de nation, comme moi.

Le COR

J'aime le son du Cor, le soir, au fond des bois, Soit qu'il chante les pleurs de la biche aux abois, Ou l'adieu du chasseur que l'écho faible accueille, Et que le vent du nord porte de feuille e n feuille.

Que de fois, seul, dans l'ombre à minuit demeuré, J'ai souri de l'entendre, et Pendant toute ma vie, je n'ai jamais pu me promener en forêt ou en montagne sans avoir une pensée pour Roland et *le son de son cor au fond des bois*, appelant à l'aide, trop tard...

Il faut dire que notre professeur avait eu soin d'accompagner la lecture de la *Chanson de Roland* de l'étude du poème de Vigny que j'avais appris intégralement à l'époque (bien que le professeur ne nous ait demandé que le début) et je suis toujours capable de le réciter...

Extraordinaire poème de Vigny qui, des centaines d'années plus tard, avait réussi à si bien faire revivre le souffle de l'épopée, l'horreur de la trahison et l'admiration éperdue du héros, digne de ceux de l'*Iliad*e.

plus souvent
pleuré!
Car je croyais
ouïr de ces bruits
prophétiques
Qui précédaient la
mort des Paladins
antiques.

O montagnes d'azur ! ô pays adoré ! Rocs de la Frazona, cirque du Marboré, Cascades qui tombez des neiges entraînées, Sources, gaves, ruisseaux, torrents des Pyrénées;

Monts gelés et fleuris, trône des deux saisons,
Dont le front est de glace et le pied de gazons!
C'est là qu'il faut s'asseoir, c'est là qu'il faut entendre
Les airs lointains d'un Cor mélancolique et tendre.

Il nous fait trembler, admirer, revivre…Il nous aide à tenir debout, à dire non, à résister, quel que soit le prix à payer. Comme Roland qui a payé de sa vie la Résistance à l'intrusion des Maures et autres Sarrasins.

Vous me pardonnerez, amis lecteurs, de vous imposer (infliger ? offrir ?) ce moment de beauté ci-contre, cette exaltation du courage et de l'amour de la patrie. Parce que, quoi qu'en disent nos modernes historiens prompts à la réécriture de l'histoire, je persiste à croire que ce sont bien des Maures (dits Sarrasins) qui ont attaqué et tué Roland et non une poignée de bergers basques...

Ah ! manipulation quand tu nous tiens... On ne se demandera pas pourquoi de prétendus historiens qui émargent chez Mélenchon réécrivent l'histoire...

C'est ainsi que par-delà les centaines d'années, le mythe est rejoint par la triste vérité et nous fait toucher du doigt les dangers terribles qui nous guettent, qui quettent nos enfants.

Alors je vous offre une partie du poème de Vigny, j'ai fait quelques coupes afin de ne pas faire de cet article un pensum long comme un jour Ames des
Chevaliers,
revenez-vous
encor?
Est-ce vous qui
parlez avec la
voix du Cor ?
Roncevaux !
Roncevaux ! Dans
ta sombre vallée
L'ombre du grand
Roland n'est donc
pas consolée !

Ames des sans pain. Puisse ces mots que vous Chevaliers, avez vous aussi lus et appris vous revenez-vous redonner force et courage de vous lever contre l'envahissement de notre Est-ce vous qui patrie et sa destruction.

Christine Tasin

II

Tous les preux étaient morts, mais aucun n'avait fui. Il reste seul debout, Olivier prés de lui, L'Afrique sur les monts l'entoure et tremble encore. « Roland, tu vas mourir, rends-toi, criait le More ; « Tous tes Pairs sont couchés dans les eaux des

« Tous tes Pairs
sont couchés dans
les eaux des
torrents. »
Il rugit comme un
tigre, et dit :
« Si je me rends,
« Africain, ce

sera lorsque les Pyrénées « Sur l'onde avec leurs corps rouleront entraînées. »

« Rends-toi donc,
répond-il, ou
meurs, car les
voilà. »
Et du plus haut
des monts un grand
rocher roula.
Il bondit, il
roula jusqu'au
fond de l'abîme,
Et de ses pins,
dans l'onde, il
vint briser la
cime.

« Merci, cria
Roland, tu m'as
fait un chemin. »
Et jusqu'au pied
des monts le
roulant d'une
main,
Sur le roc affermi
comme un géant
s'élance,
Et, prête à fuir,
l'armée à ce seul
pas balance.

Tranquilles
cependant,
Charlemagne et ses
preux
Descendaient la
montagne et se
parlaient entre
eux.

[...]

Roland gardait les monts ; tous passaient sans effroi.

[...]

« Sire, on voit
dans le ciel des
nuages de feu;
« Suspendez votre
marche; il ne faut
tenter Dieu.

« Par monsieur
saint Denis,
certes ce sont des
âmes

« Qui passent dans
les airs sur ces
vapeurs de
flammes.

« Deux éclairs ont
relui, puis deux
autres encor. »
Ici l'on entendit
le son lointain du
Cor.

L'Empereur étonné, se jetant en arrière, Suspend du destrier la marche aventurière.

« Entendez-vous !
dit-il. - Oui, ce
sont des pasteurs
« Rappelant les
troupeaux épars
sur les hauteurs,
« Répondit
l'archevêque, ou
la voix étouffée
« Du nain vert
Obéron qui parle
avec sa Fée. »

Et l'Empereur poursuit ; mais son front soucieux Est plus sombre et plus noir que l'orage des cieux.

Il craint la
trahison, et,
tandis qu'il y
songe,

Le Cor éclate et meurt, renaît et se prolonge.

« Malheur ! c'est
mon neveu !
malheur! car si
Roland

« Appelle à son
secours, ce doit
être en mourant.
« Arrière,
chevaliers,
repassons la
montagne !
« Tremble encor
sous nos pieds,
sol trompeur de
l'Espagne !

IV

Sur le plus haut
des monts
s'arrêtent les
chevaux;
L'écume les
blanchit; sous
leurs pieds,
Roncevaux
Des feux mourants
du jour à peine se
colore.

A l'horizon lointain fuit l'étendard du More.

« Turpin, n'as-tu
rien vu dans le
fond du torrent ?
« J'y vois deux
chevaliers : l'un
mort, l'autre
expirant
« Tous deux sont

écrasés sous une roche noire;

« Le plus fort, dans sa main, élève un Cord'ivoire,

« Son âme en s'exhalant nous appela deux fois. »

Dieu ! que le son du Cor est triste au fond des bois !

Alfred de Vigny